

SÉMINAIRE SANTÉ MENTALE DES ENFANTS : SUITE ET FIN



GIP Enfance en danger



À la suite de nombreux échanges avec Guillaume Bronsard (pédopsychiatre, chef du service hospitalo-universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à Brest et ancien vice-président du conseil scientifique de l'ONPE) sur les spécificités de l'état psychique des enfants placés, l'ONPE, en association avec la faculté de médecine de Brest, a décidé de lancer un séminaire de recherche autour de la question de la santé mentale des enfants pris en charge par le système de protection de l'enfance.

Les recherches françaises comme internationales ont constaté que des problématiques relevant de la santé mentale étaient beaucoup plus fréquentes chez les enfants relevant de la protection de l'enfance, en raison notamment d'une insécurité psychique précoce et plus globalement de leur parcours de vie complexe (Even, Sutter-Dallay, 2019 ; Bronsard *et al.*, 2016). Elles ont en particulier observé que ces derniers ont un besoin supérieur d'être accompagné dans ce domaine. Paradoxalement, ils sont moins dépistés et moins suivis que les autres (Bronsard, Amiel, 2020). En effet, ils sont surreprésentés dans les services d'hospitalisations pédopsychiatriques mais ils sont adressés tardivement, souvent à l'occasion d'état de crise, clivant d'autant plus les prises en charge éducative et psychiatrique (Rapport, 2007). Il en est de même dans les CMP où les services de l'aide sociale à l'enfance (ASE) « sont relativement peu demandeurs de consultations pour les enfants qui leur sont confiés », de l'ordre de 8,6 %, ce chiffre étant néanmoins « élevé au regard du fait que l'ASE accompagne 2,2 % des enfants de moins de 16 ans » (Chatagner *et al.*, 2014). Ces enfants consultent davantage en soins d'urgence qu'en consultation ordinaire (*ibid.*).

Ce séminaire a l'objectif, par la présentation de diverses recherches scientifiques récentes, de mieux connaître l'état psychique de cette population d'enfants dont la santé mentale est encore peu étudiée et ainsi mieux appréhender et améliorer par la suite leur suivi et le système d'organisation des soins qui les entoure. La santé mentale est un concept large qui, au-delà des soins et des maladies mentales avérées, inclut la promotion du bien-être et la prévention des troubles psychiques. Nous ne limitons pas la santé mentale à la seule prise en charge de la psychopathologie mais privilégions, à l'instar d'autres travaux (Enoc, 2018), l'articulation entre le sanitaire et le social, notamment dans la quotidienneté de l'enfant. De même, nous inscrivons cette problématique dans le champ de l'enfance et la jeunesse de manière générale, cette population d'enfants pris en charge par le système de protection de l'enfance vivent également des expériences dans d'autres espaces comme l'école ou les activités extrascolaires (sport, activités artistiques, etc.).

Alors que des travaux ont mis en lumière l'impact des problèmes de santé mentale sur l'insertion professionnelle et l'accès à un logement de ces enfants quand ils atteignent l'âge adulte, la chronicité et la fréquence de certains troubles fragilisant leur accès à l'indépendance et aux processus d'autonomisation (Dumaret *et al.*, 2009), la santé mentale des enfants pris en charge par l'ASE est un enjeu majeur et ce dès leur plus jeune âge.

Qui sont ces enfants suivis par l'ASE présentant des difficultés psychologiques voire des troubles psychiatriques ? Quels types de troubles présentent-ils ? Présentent-ils des spécificités cliniques par rapport à d'autres enfants ? Quel accompagnement est réalisé auprès de parents ayant des problématiques de santé mentale dès les premiers âges des enfants, dans l'objectif de poser des indicateurs de prise en charge adaptée et de réduire les conséquences sur le propre psychisme de ces derniers ? Quelles sont les effets de la maltraitance familiale, des psychotraumas vécus par ces enfants mais également de leur parcours institutionnel sur leur santé mentale, et, inversement, de leur santé mentale sur leur parcours ? Quelles approches théoriques sont mobilisées dans leur accompagnement ? Nous aborderons ces questions avec les apports de recherche scientifique et de chercheurs issus de plusieurs disciplines : médecine (en particulier la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent), sociologie, la psychologie, etc.

Après cinq séances qui se sont tenues en 2021, le séminaire se prolonge en abordant deux thématiques spécifiques.

En effet il s'agira dans une première session d'interroger les effets sur la santé mentale des violences sexuelles vécues pendant l'enfance et dans la seconde séance de saisir l'état de santé mentale des mineurs non accompagnés.



@onpe_giped


<https://www.linkedin.com/in/onpe-giped-a26045233>

Ce séminaire est ouvert aux chercheur.e.s, praticien.ne.s, doctorant.e.s. Il vise à permettre aux chercheur.euse.s de présenter des recherches en cours comme celles terminées et a l'objectif de faciliter la circulation des savoirs et des pratiques, de la théorie et de l'empirie, entre l'univers des scientifiques et celui des professionnel.le.s de la protection de l'enfance.

SÉMINAIRE SANTÉ MENTALE DES ENFANTS : SUITE ET FIN

SÉANCES MODÉRÉES
PAR GUILLAUME BRONSARD

[Lien pour s'inscrire aux séances](#)

Les personnes qui s'inscrivent s'engagent dans la mesure du possible à suivre toutes les séances. Le séminaire sera ouvert à 30 personnes maximum en présentiel à Paris dans les locaux d'Idéal connaissance et à distance en webinaire (pas de limitation de places).

Sixième séance le vendredi 13 mai 2021 de 9 h 30 à 12 h 30

Quels effets des violences sexuelles sur la santé mentale des enfants ?

Dans la continuité du séminaire coorganisé par l'ONPE et le Pr Bronsard (centre hospitalier universitaire de Brest) autour de la santé mentale des enfants pris en charge par le système de protection de l'enfance, cette séance portera sur les effets des violences sexuelles subies pendant l'enfance. Les intervenants proposeront des approches complémentaires permettant de saisir à la fois leurs impacts sur la santé globale des enfants et les conséquences de ces violences sexuelles sur leur développement neurobiologiques.

Avec **Caroline REY-SALMON**, pédiatre des hôpitaux, médecin légiste, coordonnatrice des urgences médico-judiciaires de l'Hôtel-Dieu à Paris (AP-HP) **Arnaud LEROY**, MCU-PH, maître de conférences des universités – praticien hospitalier (MCU-PH), centre régional du psychotraumatisme Hauts-de-France, université de Lille – Lille Neurosciences & Cognitions, U1172 Inserm, centre hospitalier universitaire de Lille – hôpital Michel Fontan, service de psychiatrie adulte, et **Clémentine RAPPAPORT**, cheffe de service, cheffe de pôle, service de psychiatrie infanto-juvénile, hôpital Robert Ballanger, Aulnay-sous-Bois.

Septième séance le vendredi 24 juin 2022 de 9 h 30 à 12 h 30

La santé mentale des mineurs non accompagnés et le psychotraumatisme

La septième séance du séminaire de recherche sur la santé mentale des enfants protégés traitera de la santé mentale des mineurs non accompagnés (MNA). Ces jeunes âgés de moins de 18 ans qui se trouvent en dehors de leurs pays d'origine ont connu des trajectoires de vie très fragmentées. Au cours de leurs parcours de migration et d'errance, ils ont été fortement exposés à des situations de violence, à des ruptures, des abandons et à la solitude. Par ailleurs, ils sont nombreux à adopter des comportements addictifs très problématiques. L'ensemble des difficultés ont fortement fragilisé leur état de santé psychique et les expose à un état polytraumatique. Les intervenants permettront ainsi de saisir pleinement l'état de santé mentale des MNA.

Avec **Thierry BAUBET**, professeur des universités, chef du service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, psychiatrie générale et addictologie spécialisée de l'hôpital Avicenne (AP-HP) à Bobigny. **Marie Rose MORO**, pédopsychiatre, professeure des universités et praticienne hospitalière en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'université de Paris et directrice de la Maison de Solenn. **Sydney GAULTIER**, docteur en psychologie clinique et pathologie, unité transculturelle de l'enfant et de l'adolescent, service universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, CHUV, Lausanne, maître de conférences associé en psychologie clinique, université Savoie Mont-Blanc (2014-2020), LIP/PC2S Chambéry/Grenoble.